



PAUSE : PREMIER BILAN

Le 9 novembre, un premier bilan du Programme national d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques en exil (PAUSE) a été tiré au Collège de France, après moins d'un an d'existence. Turcs et Syriens en sont les principaux bénéficiaires

Rappelons que l'objectif de PAUSE est d'accueillir cent chercheurs par an, avec un budget estimé à 3,5 millions d'euros. En moyenne, explique David Bruchon, responsable du mécénat pour PAUSE, « 35 000 euros sont nécessaires pour sécuriser et insérer un candidat. Les financements sont versés aux établissements pour couvrir une partie des frais d'accueil

(transport, suivi médical et psychologique, aide en urgence au logement, cours de langue) du scientifique en danger et sa famille et/ou une part de la rémunération pour ses activités d'enseignement et de recherche. »



Alain Prochiantz, administrateur du Collège de France, a posé la question de la sortie du programme – après un, voire deux ans. Que vont devenir les chercheurs ayant bénéficié de PAUSE qui ne pourront pas rentrer dans leur pays ?

Tiré du texte de Giulia d'Anna Lupo, Cent chercheurs trouvent refuge en France, *Le Monde*, 15/11/2017.